

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 43 (1914)  
**Heft:** 10

**Buchbesprechung:** Bibliographies

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

individuelle, elle intéresse à la leçon toute la classe ; — elle fait approprier l'exercice à tous les élèves ; — elle les assure et les entraîne ; — elle donne satisfaction au besoin d'activité des enfants ; — elle profite de cette activité même ; — elle provoque l'émulation ; — la résultante en est une moyenne presque juste ; — le concert des voix porte à celui des cœurs et des volontés ; — la lecture collective permet de doser cette action en allant du duo à la classe entière... » Voilà bien des avantages, dont l'un ou l'autre ne sont pas dus exclusivement à la lecture collective ; mais il est incontestable que cet exercice devrait être mieux utilisé.

Eugène DÉVAUD.

## BIBLIOGRAPHIES

**Un Comédien d'autrefois, 1750-1822**, par Jean DE BOURGOGNE, 1 vol. in-18 jésus, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

L'œuvre nouvelle de Jean de Bourgogne fait revivre les mœurs théâtrales de jadis, celles de la Comédie-Française et celles des scènes de province, d'une façon particulièrement intéressante. Le héros, le comédien Fleury, a vu la Monarchie, la Révolution, l'Empire, la Restauration, et, sur chacune de ces périodes, ses souvenirs sont vifs, amusants, indiscrets et sincères. Ils sont présentés par Jean de Bourgogne avec une verve de bon aloi, en un style alerte et bien personnel que l'on a déjà apprécié dans les précédents ouvrages de l'auteur.

\* \* \*

**La Guerre serbo-bulgare, Brégalnitsa**, par Henry BARBY, correspondant de guerre du *Journal*. 1 vol. in-18, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

*Brégalnitsa*, première et gigantesque bataille de la guerre serbo-bulgare, est le titre éclatant qu'a choisi Henry Barby, pour son récit du deuxième conflit balkanique, le plus sanglant qui eût jamais lieu. C'est un tableau complet de la guerre effroyable qui mit aux prises les alliés de la veille à la suite de l'agression bulgare, tableau tracé d'une main sûre et fidèle par un publiciste que le désir de renseigner poussait en avant, quelquefois même jusqu'aux points les plus dangereux au plus fort de la bataille, pour regarder et décrire de plus près les champs de mort. *Brégalnitsa* est un livre tout de sincérité et si le jugement de Henry Barby est souvent sévère à l'égard des Bulgares, son expression reste toujours mesurée. L'auteur ne cache rien de ce qu'il a vu ; il ne ménage rien de ce qu'il désapprouve, mais il sait cependant rendre un juste hommage à l'héroïsme et au courage militaire des vaincus. *Brégalnitsa* apporte une nouvelle contribution à l'histoire d'événements qui feront époque. Cet ouvrage écrit dans un style simple, clair, concis et coloré, fait comprendre les événements dont la péninsule balkanique a été le théâtre. Il éclaire le lecteur sur la question d'Orient, conflit de races et de religions, danger toujours actuel pour l'équilibre européen.

\* \* \*

**Das Arbeitsprinzip im vierten Schuljahr**, Handarbeiten für Elementarschüler Heft 4, von Ed. OERTLI, Lehrer in Zürich, 48 Seiten, gr. 8° mit 29 Taf. in Farbendruck. Verlag : Art. Institut Orell Füssli, Zürich. Preis : 3 Fr.

Die neue Pädagogik stellt die Forderung auf, dass das Lernen durch Selbsttätigkeit geschehen müsse. Obschon diese Methode von den Schulmännern allgemein anerkannt wird, so ist der Weg noch nicht einwandfrei gefunden, aber es wird eifrig daran gearbeitet. — Das vorliegende Buch liefert einen beachtenswerten Beitrag hiefür. Der Verfasser geht von der Voraussetzung aus, dass alles, was der Mensch weiss, durch die Sinne einziehen muss. Deshalb stellt er den Beobachtungsgang zum naturgeschichtlichen Objekte, sowie die Beobachtung im Versuchbeet als Ausgangspunkte der geistigen Arbeit hin. Die Einprägung des Stoffes geschieht durch die zeichnerische und die sprachliche Darstellung. Besondere Beachtung verdienen die Andeutungen über das Zeichnen. Ein technischer Lehrgang in Halbkartonarbeiten bildet den Schluss. Das Buch verdient die Beachtung der Lehrer und Schulfreunde.

\* \* \*

**Les Aventures de Jacques Gribolet**, par Oscar HUGUENIN. Collection **Le Roman Romand**. Librairie Payot et C<sup>ie</sup>, Lausanne. Prix : 60 cent.

Jacques Gribolet est un jeune paysan-vigneron de Bôle, au cœur d'or, à l'âme fraîche et naïve ; conscient de sa force, il ne recule pas d'une semelle quand on l'attaque. Amoureux de Marion Pétavel, il se rend, avec la jeunesse de la contrée, à la foire annuelle de Boudry où se donnent force réjouissances. Marion a une attitude telle que le dégoût se mêle bien vite à la jalousie et au désespoir qui se sont emparés de Jacques. Le jeune homme s'apprête à quitter le bal ; mais les circonstances veulent qu'il se trouve face à face avec Coste, un fier-à-bras qui s'intitule lui-même « l'hercule de Vermondine ». Des propos aigres s'échangent ; on s'invite à sortir pour vider la querelle. Dans l'ombre de la nuit, Coste frappe traîtreusement son adversaire. Jacques blessé saisit l'« hercule » à bras le corps et, d'un furieux élan, le jette sur le pavé où, le crâne fendu, il est laissé pour mort. Jacques risque fort d'être arrêté et pendu. Il lui faut gagner précipitamment la frontière. Ses aventures commencent à sa fuite nocturne à travers le Jura et à sa rencontre avec les douaniers français ; puis viennent l'attaque des brigands dans l'épais bois d'Amont, le séjour à Paris, le départ pour l'Amérique à bord de la corvette du fameux corsaire américain Jones, le combat naval, le naufrage et toutes ses péripéties, la participation à la guerre de l'Indépendance ; enfin, le retour au foyer familial qu'en aucune circonstance Jacques n'a oublié. Les lettres savoureuses qu'échangent Jacques et ses parents pendant l'exil ajoutent encore un charme de plus à cet ouvrage où les situations sont toujours pleines d'imprévu, où les types abondent, pittoresques et variés. Par *Les Aventures de Jacques Gribolet*, O. Huguenin a créé le véritable roman

d'aventures qui convient à notre jeunesse : rien d'inadmissible dans la fiction qui, au surplus, demeure dans les limites de la moralité ; fraîcheur juvénile et honnêteté foncière dans les caractères ; une saine conception de la vie ; un brin de panache et cet attachement à la patrie qui se resserre encore dans l'éloignement et nous rend, à nous autres Suisses, l'exil toujours douloureux.

\* \* \*

**La revue des familles.** — Le numéro du 25 avril compte 24 pages et 10 gravures, 15 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares.

*Sommaire :* L'Indissolubilité du mariage (suite et fin), par le R. P. COMERSON. — Les Drames évangéliques, par VICTORIEN VIDAL. — Courrier de la semaine. — Eugénie Grandet à la Comédie de Genève. — Bibliographies. — Théâtre de Fribourg. — Au bord du lac Majeur. — Le château de Fontainebleau. — La télégraphie sans fil en Suisse. — Petites anecdotes. — Une compatriote faisant le tour du monde à pied. — Les événements d'Épire. — Le roi de Roumanie. — Là-Haut (feuilleton). — La grand'mère (variété). — Transport des blessés sur les bicyclettes. — Les lampes à azote. — Jeux d'esprit. — Corbeille à ouvrage. — Recettes de cuisine. — Connaissances utiles. — Tableau magique. — S'adresser à l'Administration : Imp. H. Butty et C<sup>ie</sup>, Estavayer-le-Lac.

\* \* \*

**Les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire**, 40<sup>me</sup> année. Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel, Attinger, frères, éditeurs. — Un an : Suisse 2 fr. 50, étranger 3 fr.

Dans un article documenté du numéro de mars : La vaccinothérapie de la fièvre typhoïde, M. le D<sup>r</sup> Mayor expose ce qui a été fait dans ce domaine et ce qui se fait encore actuellement. — Dans son article sur « La Gymnastique chez l'enfant et chez l'adolescent », M. le D<sup>r</sup> Mayet nous montre comment la gymnastique, bien comprise, est susceptible d'être adaptée à chaque âge. — Le D<sup>r</sup> Weissenbach, dans la première partie de « L'hygiène du vêtement », déplore la tyrannie de la mode. Voir encore dans ces deux numéros : Le danger des saucissons. — Attention aux remèdes et plusieurs recettes utiles et conseils pratiques. — Numéro spécimen gratis et franco sur demande.

\* \* \*

**Silhouettes pour frises et travaux enfantins**, par M<sup>lle</sup> H.-S. BRÉS, inspectrice générale des écoles maternelles. Un volume grand in-8° avec illustrations en noir et couleurs. Broché. Librairie Payot et C<sup>ie</sup>, Lausanne. Prix : 1 fr. 50.

Les enfants ont inventé eux-mêmes le découpage des images avant que l'on songe à écrire des livres pour le leur apprendre systématiquement ; voici tout de même des conseils bons à suivre sous la forme d'un volume simple et clair dû à la plume autorisée d'une spécialiste

de l'enseignement dans les écoles enfantines. Il ne s'agit plus seulement de coller au petit bonheur, des bonshommes découpés dans des pape-rasses de rebut ; on peut intéresser l'enfant bien davantage en lui pro-  
posant de constituer de véritables frises qu'animeront des couleurs et des sujets variés. Sur des fonds unis de papier peint bon marché, on leur fera coller des silhouettes qui figurent des scènes vivantes ; tous les contes de fées peuvent y passer pour la plus grande joie des petits qui choisissent la scène qui leur plaît. Ces frises seront l'œuvre de plusieurs quand on voudra y intéresser collectivement plusieurs enfants. Ils auront chacun une spécialité interchangeable : l'un s'oc-cupera des animaux, l'autre des personnages humains, un troisième des arbres, un quatrième des maisons, etc. C'est une leçon sans paroles, utile à donner de bonne heure afin de faire pressentir aux enfants ce que valent l'entr'aide et l'union des bonnes volontés. On voit le parti que non seulement les maîtresses des classes enfantines, mais aussi les mamans et les sœurs aînées qui doivent amuser les petits, peuvent tirer de cet exercice éducatif à un haut degré, grâce aux qualités de patience, d'attention, de dextérité, qu'il développe peu à peu. A titre d'exemples, le petit guide donne 12 sujets de frises très différents, avec la manière détaillée de les exécuter, des patrons de silhouettes, des indi-cations de couleur, etc. Enfin, il contient un résumé de méthodes recommandées pour d'autres travaux fröbéliens : perforage et piquage, broderie, couture, coloriage, et les indications nécessaires pour l'éta-blissement d'un théâtre d'ombres chinoises pour les écoles et les familles.



## CHRONIQUE SCOLAIRE

**Fribourg.** — Les examens des apprentis ont eu lieu les 14, 15 et 16 avril et ils se sont passés conformément au pro-gramme établi par la commission de l'Office des apprentis-sages. Ils ont été subis par 220 jeunes gens et jeunes filles. L'exposition de leurs travaux s'est ouverte le dimanche sui-vant dans la halle de l'ancien Hôtel de Zähringen. Telle qu'elle a été organisée par M. le professeur Laporte, elle a été une démonstration frappante des progrès réalisés dans le domaine des métiers depuis un quart de siècle en notre pays de Fribourg. Avec la session d'examens de 1914 se clôtura une période d'une activité féconde en résultats et favorable au relèvement des métiers et de la petite industrie. Qu'il suffise de rappeler que, de 1890 à 1914, environ 3,300 ap-prentis fribourgeois des deux sexes ont affronté les épreuves où ont été reconnues et consacrées leurs aptitudes dans nos diverses professions. Ce chiffre témoigne autant du bon vouloir des apprentis que du soin des patrons à les former